

253	UTBM service communication	L'Est Républicain	14 Septembre 2012
		Besançon	Erasmus - international - programmes d'échanges

Mobilité Depuis sa création, quelque 4 000 jeunes Franc-Comtois ont bénéficié du dispositif

Erasmus fête ses 25 ans

LE PROGRAMME Erasmus a 25 ans. À cette occasion, La Rodia a accueilli, hier, une journée de tables rondes, d'échanges organisée par la Région. Au menu aussi, des animations et des stands d'information pour les jeunes désirant donner de la mobilité à leur parcours. Mais attention, pas n'importe comment : « Nous avons imaginé les faire passer par une porte d'embarquement », explique Julien Pea, désigné par la commission européenne comme ambassadeur du 25^e anniversaire du programme en France.

Julien Pea est Franc-Comtois. Et son parcours vaut toutes les tables rondes dont l'objectif est de promouvoir la mobilité estudiantine. À 16 ans déjà, il tannait ses parents pour partir passer quelques mois au Canada. « Alors que j'étais étudiant en anglais, je suis parti en 2003 à Birmingham. À mon retour, j'ai constaté que les étudiants étrangers étaient souvent isolés au sein de leur ville d'accueil. C'est ainsi que j'ai créé l'association des étudiants internationaux de Besançon avec, comme objectif, de favoriser l'intégration. »

De la mobilité, un engagement associatif... Deux atouts pour un curriculum. À



■ Le parcours de Julien Pea, reconnaissable à ses pins, est un exemple des plus-values que peut apporter un parcours de mobilité.

Photo Arnaud CASTAGNE

la fin de son master, Julien Pea trouve du boulot au sien du service des relations internationales à l'université. Puis il intègre la maison de l'Europe. Parallèlement, Julien Pea poursuit son investissement au sein de l'association.

Mars 2008, grâce à lui, la France accueille pour la pre-

mière fois l'assemblée générale des réseaux Erasmus. Et c'est à Besançon.

Bref, le parcours de Julien Pea est un exemple. Et l'on comprend pourquoi il était hier à la table ronde autour des plus-values qu'offre un parcours de mobilité dans ses études. « Il y a la plus value linguistique, c'est indénia-

ble », explique-il aujourd'hui. « Mais aussi une ouverture au monde, l'envie d'avancer. Aujourd'hui, le programme Erasmus prépare les étudiants à valoriser leurs expériences à leur retour, d'exploiter les pistes de professionnalisation. »

On comprend mieux dès lors pourquoi de plus en plus

de jeunes se lancent. En Franche-Comté, 4 000 étudiants ont profité d'Erasmus depuis sa création.

Six établissements partenaires du dispositif

« En 2011, ils étaient 379 Franc-Comtois bénéficiaires, contre 250 en 2005 », témoigne Guylaine Chouissa, chef du service Mobilité internationale de la Région qui précise qu'actuellement six établissements sont partenaires du dispositif : l'université de Franche-Comté mais aussi l'UTBM, l'Esemm, l'Imea, l'Isba et le lycée Xavier-Marmier. À noter des spécificités régionales : « Dans la région, Erasmus est élargi au monde, il ne se limite pas aux 33 pays du programme. Par ailleurs, le dispositif s'applique également aux stages. »

Dernière info et non des moindres : en 2011, 168 étudiants étrangers ont vécu une expérience Erasmus en Franche-Comté. La région serait-elle peu attractive ? « Non, car il y a d'autres dispositifs qui séduisent les jeunes de l'extérieur. Et puis, ne l'oublions pas, chaque année, le CLA attire chaque année entre 3 000 et 4 000 jeunes de 100 nationalités différentes. »

Éric DAVIATTE